



Zone rouge

Toute la région de l'Extrême-Nord du Cameroun est classée "zone rouge", dangereuse, très déconseillée. À 30 kms de Tokombéré, la frontière avec le Nigéria est en permanence attaquée par les *Boko Haram*. Ils ont pris position dans le Nord du Nigéria et passent souvent au Cameroun... villages détruits, lourdes pertes humaines, des militaires et des civils, près de 50 000 réfugiés pris en charge par le Haut Commissariat de l'ONU pour les Réfugiés, 40 000 camerounais déplacés plus au sud. Les armées de plusieurs pays, entrées en action, aideront à vaincre ces terroristes.

À Tokombéré, là où règne un couvre feu à 20 h, et où les motos sont théoriquement interdites, c'est la peur qui finit par créer une psychose. C'est aussi l'angoisse d'une grave crise économique qui s'installe. Le Nigéria ne vend plus rien, n'achète plus rien, les frontières sont fermées. Pour acheter, tout est plus cher ; pour vendre, il n'y a plus de prix !

Bien sûr tout le monde est en place.

Les communautés chrétiennes sont fortes dans la prière et prennent en charge ce qu'elles peuvent. Nous avons la joie d'accompagner 75 adultes au baptême. Je suis impressionné par la



Messe à Bzazougo

force de l'engagement de certains grands jeunes, futurs baptisés de Pâques 2015. Nous préparons, pour plus tard, les confirmations...

Je vois aussi des adultes, qui s'embarquent peu à peu dans les actions paroissiales, dans l'équipe d'animation pastorale...

La foi, qui a été le moteur de quarante ans de promotion humaine, est désormais le levain d'une mobilisation de tous pour la paix.

Les réunions du dialogue interreligieux aident à mieux se connaître, donc se comprendre. Là est la place de l'Église... La Bonne Nouvelle est facteur de la paix, car elle est ouverture sur la fraternité universelle et le partage.

Nous ne pouvons donc pas abandonner ces communautés, si vivantes, dans ce temps de douleur. Aimer, c'est donner sa vie. Pendant des années, les gens du Nord sont venus à Tokombéré. C'est aujourd'hui à une nouvelle forme de rencontre que nous sommes appelés, un dialogue efficace, un partage des idées, un émerveillement et un encouragement réciproques.

C'est ce que nous vivons dans la communion entre nos paroisses, Saint-Joseph de Tokombéré et SGP, l'Église réseau de frères pour la paix.

Père Christian Aurenche

Rendre l'argent intelligent

« J'étais possédé par mes possessions »

Notre paroisse est au cœur de la prospérité parisienne. L'argent qui s'y étale nous donne forcément à réfléchir. Comment vivons-nous, paroissiens, au milieu de cette richesse palpable à chaque seconde ? Comment concilier richesse physique et morale ? Est-ce même possible ?

Gérant de fonds depuis toujours, donc au cœur du système, je peux témoigner que les marchés financiers ne connaissent que deux sentiments : la peur et la cupidité.

C'est un système binaire, brillant et brutal : « On est terrifié de perdre de l'argent et le plaisir d'en gagner donne envie d'en gagner encore plus ».

C'est la raison pour laquelle Nicolas Berggruen, un homme d'affaire allemand surnommé « the homeless milliardaire » a prononcé récemment la phrase terrifiante ci-dessus.

C'est un fait, l'argent est souvent un piège !

Plus nos biens augmentent, plus il faut s'en occuper. La gestion des biens demande du temps.

A la vérité, nous sommes tous à notre mesure « possédé par nos possessions ».

D'où, la proclamation de notre allemand ultra-riche de se débarrasser de ses biens y compris son logement !

Il vit désormais à l'hôtel

Tout récemment, je conversais avec un ami prématurément retraité car fortuné.

A la question « Que fais-tu de tes journées ? », il me répondit : « Tu sais cela prend du temps de s'occuper de mes affaires ».

Ces deux anecdotes étonnantes révèlent que le monde de l'argent doit se laisser imposer une réflexion en essayant d'aller



« Le savetier et le financier », statuette serre-livre

au-delà des lapalissades de la célèbre Fable de La Fontaine « Le savetier et le financier ».

Voilà la question qui se pose à tous : comment faire bon usage de nos richesses matérielles ?

Je voudrais partager les deux idées suivantes :

1) L'argent procure de la sécurité, ce qui est légitime.

Le problème c'est que les gens repoussent sans cesse, et au-delà du raisonnable, la frontière de la sécurité !

C'est cette fausse sensation de sécurité qui peut faire faire des bêtises à de nombreux fortunés.

À titre d'exemple, cette recherche éperdue de sécurité a amené à cette situation aberrante dès 2012 : les taux d'intérêt allemands sont devenus négatifs en 2012.

On paye pour placer de l'argent !

2) Corrélativement, pour être heureux, investissez dans le risque et la philanthropie.

Nous sommes tous, à notre modeste niveau, des petits « Bill Gates ».

Dans un monde instable où le revers de fortune côtoie quotidiennement le succès pécuniaire, il s'agit de redonner du sens à l'argent, de rendre l'argent intelligent.

La théologie, les écritures, le partage d'expérience peuvent nous y aider.

Paul Gagey

Les cinq piliers de la philanthropie

Les gens fortunés ne sont pas souvent des philanthropes avisés. Entourés de courtisans, ils ont besoin d'assistance. Rappelons les cinq principes vitaux :

- 1)** Ne pas donner aux grandes associations. Les virements financent des voyages d'études pour apparatchiks connectés.
- 2)** Financer des associations locales dont vous connaissez les dirigeants.
- 3)** Mieux encore, créer votre propre association pour contrôler où va l'argent.
- 4)** Surprotéger sa descendance empêche les jeunes de réussir. C'est un vieux principe de pédagogie.
- 5)** La philanthropie « enrichit » votre vie professionnelle et votre vie familiale.

Le Millénaire de St-Germain

Un financement parfaitement maîtrisé

Certes le projet se voulait ambitieux mais il n'était pas question qu'il en coûte un euro à la paroisse. Alors, comment a-t-on procédé ?

Le fonds de dotation pour le rayonnement de l'église SGP a porté financièrement et juridiquement le projet.

Ses administrateurs ont fait en sorte que l'événement soit auto-financé grâce essentiellement aux dons des commerçants du quartier.

Michel Hautsch explique : *"Le fonds de dotation offre le sérieux d'une fondation et la souplesse d'une association."*

Il permet aux entreprises et aux particuliers de faire des dons déductibles des impôts car il est éligible au mécénat."

Nous devons à la société *Banimmo*, propriétaire du Marché St-Germain, la plus grande partie du financement du Millénaire. Citons aussi la société *Evesa* parmi les généreux donateurs.

Le Clocher aux 1000 Noël's

Un livre-souvenir rassemblant tous les aspects de la célébration du Millénaire vient de paraître. On y retrouve la plupart des lettres adressées au clocher*. Remplies d'anecdotes et de souvenirs variés ces lettres forment un *corpus* riche et émouvant. Déclamées à la soirée des Journées du patrimoine, elles se savourent encore mieux en les lisant.

Très illustré, le recueil résume aussi tous les moments forts du Millénaire, avec en bonne place les trois mémorables journées qui ont mobilisé plus de quatre-cent bénévoles.

Benoît Descharrières, chargé de cette publication, propose en introduction un précis de l'histoire de notre église.



Notre clocher et un sonneur



Tout comme *"St Germain-des-Prés au fil du temps"* cette brochure est disponible à l'accueil de l'église au prix de 10 €.

Le colloque

À l'invitation du fonds de dotation, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a organisé un colloque avec le concours de la Mairie du VI^e arrondissement : *Saint-Germain-des-Prés. Mille ans d'une abbaye à Paris.*

Nombreux sommes-nous à ne pas avoir pu écouter les orateurs, trop occupés que nous étions à la veille des préparatifs du parcours-spectacle.

Soyons consolés : l'Académie va bientôt en publier un compte-rendu dans ses annales.

Nous y apprendrons *l'importance de l'édifice pour la naissance de l'art roman (Ph. Plagnieux)* ou encore que *l'abbatiate de Morard (990-1014) apparaît comme l'une des étapes importantes du relèvement de SGP (D. Barthélémy).*

Y sont aussi évoqués *les affrontements mémorables au Pré-aux-Clercs (J. Verger)* puis *le développement du bourg SGP au XVI^e siècle comme l'un des phénomènes majeurs du Paris de la Renaissance, "Terre libre pour esprits indépendants" (O. Poncet).*

La conférence du Père J-R Armogathe fut aussi très remarquée. **Sylvie Jammes**

*Extrait d'une lettre au clocher :

"Des mélismes monastiques aux flonflons de la fanfare des Beaux-Arts, sans oublier la petite trompette qui tua bien trop tôt le cher Boris, je suis là pour l'invocation, le contrepoint et la basse continue, pour garder l'empreinte de l'ordre vertical dans le joyeux désordre qui m'entoure."

Qui osera se plaindre d'être réveillé par mes sonneries?». "

Père Fulgencio Romero, pasteur auprès des femmes à Fleury-Mérogis

En charge de la communauté hispanophone de SGP, je me suis aussi engagé à l'aumônerie de la Maison des Hommes à Fleury-Mérogis, plus grand centre pénitentiaire d'Europe (4% de latino-américains). Les besoins à la prison des Femmes (16% de latino-américaines) s'avérant criants, je consacre désormais mes dimanches matins à la messe et à un temps de partage avec elles, des messes bi-ou trilingues, avec des laïcs et des participants du 3^e cycle d'Even pour l'animation et les chants.

Devenir «mule» pour l'argent

La motivation des passeuses de drogue c'est l'argent, qu'elles soient victimes ou complices des hommes. Elles viennent surtout de la campagne, ont plusieurs enfants. La misère, l'ignorance les amènent à transporter des sachets de cocaïne, souvent dans leur corps, avec le risque de mort par surdose.

Arrêtées à Roissy, criminelles au regard de la loi française, elles sont condamnées à plusieurs années de prison.

« La prison constitue une double peine : avocats commis d'office, barrière de la langue, cinq minutes de téléphone par quinzaine, pas d'argent pour cantiner, pauvreté accrue des leurs, seule en cellule... Si loin de leurs habitudes sociales liées aux relations ténues avec l'entourage, la musique et la radio. La resocialisation est quasi-impossible dans ces conditions. » À leur retour, pour les pousser à repartir, les trafiquants refusent souvent de les payer. Si elles se rebellent, elles risquent d'être exécutées.

Si elles parlent à la police, elles encourrent surveillance et emprisonnement.



Vue aérienne de la prison, en forme de cœur...

Prêtres et laïcs à la prison

La Bonne Nouvelle pour les pécheurs et les pauvres résonne particulièrement en prison.

Le Pape François disait en 2013 aux aumôniers de prison italiens :

« Le Seigneur est proche, mais dites-le par les gestes, par les paroles, par le cœur, qu'Il ne reste pas à l'extérieur de leur cellule, mais qu'Il est à l'intérieur.

Vous pouvez leur dire : le Seigneur est à l'intérieur avec eux.

Lui aussi est un détenu encore aujourd'hui, prisonnier de nos égoïsmes, de nos systèmes, de tant d'injustices, car il est facile de punir les plus faibles, mais les gros poissons nagent librement dans les eaux (...).

Il pleure avec eux, travaille, espère avec eux.

Son amour paternel et maternel arrive de partout. »

Les équipes d'aumônerie de prison sont envoyées en mission par l'Evêque à la rencontre des détenus.

L'humanité partagée, l'Eucharistie, transformement et enrichissent profondément chacun, ensemble chercheurs de Dieu.

Anne-Marie Celot



Le Père Fulgencio Romero étudie à l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine, son travail concerne la situation de ces femmes.

Il témoigne : Après la messe de Noël 2014, alors que je ne dis jamais en prison que je viens de SGP, une femme d'Europe de l'Est est venue me parler : « Père, tu te souviens de moi ? J'étais à la prison, je m'en suis sortie.

Je te remercie pour tes visites et pour les messes, il faut continuer ».



L'argent et la Bible

«*Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent.*» (Matthieu 6,24)



L'Église et l'argent ont une longue histoire.

La parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare (Luc 16 :19 - 31) fait froid dans le dos. Les ulcères de Lazare pendant sa vie n'ont d'égale que la terrible soif de l'homme riche dans le séjour des morts !

Ailleurs, dans l'Évangile, le riche est sèchement comparé à un chameau. De fait, l'enrichissement est, pour les théologiens, suspect.

Dès le concile de Nicée en 325, sous le règne de Constantin, le prêt à intérêt est condamné sur le fondement de l'Ancien et le Nouveau Testament. Bien plus tard, saint Thomas d'Aquin plus prudent dira : « *Tu ne l'accableras d'intérêt* ».

Durant le concile de Vienne en 1311, on dira : « *L'usure est un péché, une hérésie* ». Le Coran se joint à cette position en condamnant aussi l'usure.

Le premier théologien à accepter le prêt à intérêt fut Jean Calvin. Ainsi, il en est resté dans l'imagerie populaire que les protestants seraient plus aptes aux affaires que les catholiques

tourmentés de ce côté-là.

La parabole des talents reste la meilleure preuve que le sujet est ambigu : « *Serviteur mauvais... tu aurais dû placer mon argent à la banque, et à mon retour, j'aurais retiré mon argent avec les intérêts* ».

Cette phrase métaphorique légitime quand même l'activité du banquier. On est donc tous perdus !

De nos jours, les riches ont changé. Ceux qui se rapprochent le plus du mauvais riche de l'Évangile selon Luc, sont sans doute :

1) Les « marchands de sommeil » tirant parti habilement de la bulle immobilière depuis 1980.

2) Les « fat cats », ou dirigeants de grandes entreprises en mesure de négociier, grâce à leur carnet d'adresse, des rémunérations démesurées sans rapport avec leur prise de risque ou leurs besoins vitaux.

3) Les sociétés de crédit à la consommation qui assom-

ment d'*agios* – parfois à deux chiffres – des ménages faibles et irresponsables.

Depuis 1900, les revers de fortune se multiplient, les fortunes familiales se font plus rares.

L'enrichissement ne provient plus des intérêts, ni d'héritages mais des marchés financiers et de ses entrepreneurs.

Nos médias les mettent à l'honneur : ce sont les nouveaux héros du monde moderne.

Sont-ils vraiment réconciliés avec l'Évangile ?

Ce dernier ne connaissait pas les sociétés de « *private equity* » et les « *hedge fund* »!

Le monde a changé.

Pourtant, il faut relire sans cesse les écritures et tenter de rendre l'argent intelligent.

Difficile d'aborder ce sujet sans faire une leçon de morale rapidement insupportable.

Juste deux exemples contrastés pour appréhender l'enjeu :

1) Récemment, toute une famille sur trois générations est partie dans quelque mer exotique sur un bateau à moteur de vingt-cinq mètres avec équipage et cuisinier loués à cet effet.

Cette croisière était financée par des cheveux gris fortunés pour plaire à sa descendance.

2) Warren Buffet, l'homme le plus riche du monde, agnostique, n'a jamais modifié son mode de vie frugal.

Il est resté dans sa maison d'Omaha et consacre son patrimoine à des œuvres.

Paul Gagey

Gisèle Delanoé

**Être âgé ...
et être vieux**

Gisèle Delanoé était très âgée. Était-elle vieille ? Certainement pas !

Sa capacité d'émerveillement devant la beauté, son goût de la lecture, l'acuité de ses remarques, si pétillantes parfois, enrichissaient chaque rencontre. Ce qu'elle a écrit, tout dernièrement encore, est d'une rare fraîcheur poétique. Son attachement à la Paroisse était sans faille : quand elle lisait les Epîtres, elles devenaient vivantes et son engagement pour l'œcuménisme la concernait en profondeur.

Jusqu'à la fin elle a poursuivi sa quête de transcendance, avec un courage tout intérieur. Gisèle : une grande dame.

Itala Ménard

Emmanuel Roussin

À 18 ans, il faisait partie d'un réseau de résistance, où avec son vélo, il transportait des documents dans Paris.

Il organisait dans l'église

des événements culturels, ainsi que les journées de SGP.

À cette époque, Emmanuel faisait également partie de la chorale des petits chanteurs de SGP, où il accompagnait la chorale, notamment à l'étranger.

Il a passé ainsi toute sa vie dans le bénévolat à SGP, à l'association «*Frères des Hommes*» pour le développement en Afrique, ou bien en tant que donneur de sang permanent, vue la rareté de son type sanguin (*il pouvait être appelé à toute heure à l'hôpital Foch*).

Son bonheur, était de rendre service.

Il est décédé le 26 janvier.

Baptêmes

- Paul LEMAIRE
- Paloma TILLAYE
- Marco DEHEZ
- Clotilde BOURREUX
- Oscar BOUVROT
- Lucas DURENQUE
- Maxence ROBERT
- Carl LYON LYNCH
- Théodore LYON LYNCH
- Dany MUNOZ VOISIN
- Paloma RUELLO
- Julian FERNANDEZ BEANA
- Elise d'USSEL
- Marie TAUPIN

Mariage

- Geoffroy BLIN
et Hortense DIETHELM

Obsèques

- Robert MARTIN
- Jean MULLER
- Renée LEMIRE
- Jean-Pierre CLERMONT
- Michèle FAYARD
- Jacques CHANCEL
- Yves LUCAS
- Georges AUGER
- Yves DUPARC
- Jeanne COMTEVILLE
- Renée BEDARIDA
- Geneviève DORMANN
- Geneviève BRONCARD

CALENDRIER DE MARS - AVRIL

- Mercredi 4 mars** • 20h15, dans l'église : **DEI VERBUM**, *Joseph et Benjamin*
- Mardi 10 mars** • 20h30 dans la chapelle Saint-Symphorien : **Ecole de prière**
- Mercredi 11 mars** • 20h30, dans l'église : **DEI VERBUM**, *L'accueil en Egypte*
- Vendredi 13 à 19h à samedi 14 à 17 h** • Récollecion paroissiale : faire retraite, 24 h pour Dieu, adoration, prière, enseignements, partage
- Mercredi 25 mars** • 20h30, dans l'église : **DEI VERBUM**, *Les dernières volonté de Jacob*
- Samedi 28 mars & dimanche 29 mars** • Pèlerinage à Chartres pour les jeunes de 18 à 30 ans
- Lundi 30 mars** • Semaine Sainte
- Dimanche 5 avril** • Pâques
- Mercredi 8 avril** • 20h30 dans l'église : **DEI VERBUM**, *Bénédictio & mort de Jacob*
- Mardi 14 avril** • 20h30 dans la chapelle Saint-Symphorien : **Ecole de prière**
- Mercredi 15 avril** • 20h30, dans l'église : **DEI VERBUM**, *Récapitulation*
- Tous les lundis** • 20h30 dans l'église : **Groupe EVEN**

La Lettre de St-Germain-des-Prés, informations paroissiales

3 place St-Germain-des-Prés 75006 PARIS - Tél : 01 55 42 81 33 - ISSN 2118-6669 - www.eglise-sgp.org

- Directeur de la publication : Père Benoist de Sinety • Rédacteur en chef : Paul Gagey
- Rédaction : Jean-Marie Chapron, Anne-Marie Celot, Paul Gagey, Sylvie Jammes & Itala Ménard
- Réalisation graphique : Jean-Marie Lavat • Impression : FEM OFFSET, 94600 Choisy-le-Roi.